

2018



01

Population

Neuchâtel 2019

Enquête sur les familles et les générations 2018

Premiers résultats



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Département fédéral de l'intérieur DFI
Office fédéral de la statistique OFS

Éditeur: Office fédéral de la statistique (OFS)

Renseignements: Andrea Mosimann, OFS, tél. 058 463 64 71

Rédaction: Sylvan Berrut, OFS; Andrea Mosimann, OFS;
Maroussia Nicolet-dit-Félix, OFS

Contenu: Sylvan Berrut, OFS; Andrea Mosimann, OFS;
Maroussia Nicolet-dit-Félix, OFS

Série: Statistique de la Suisse

Domaine: 01 Population

Langue du texte original: allemand et français

Traduction: Services linguistiques de l'OFS

Mise en page: section DIAM, Prepress/Print

Graphiques: section DIAM, Prepress/Print

En ligne: www.statistique.ch

Imprimés: www.statistique.ch
Office fédéral de la statistique, CH-2010 Neuchâtel,
order@bfs.admin.ch, tél. 058 463 60 60
Impression réalisée en Suisse

Copyright: OFS, Neuchâtel 2019
La reproduction est autorisée, sauf à des fins
commerciales, si la source est mentionnée.

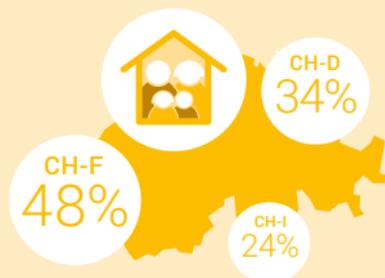
Numéro OFS: 1488-1800

Avec partenaire



Sans partenaire

Crèche/structure d'accueil
parascolaire



Femmes sans enfants
(50 à 59 ans)

30%

Degré tertiaire



20%

Degré secondaire II/
École obligatoire



Qui assure principalement
les tâches domestiques?
(ménages avec enfants)



des grands-parents
gardent au moins
une fois par semaine
leurs petits-enfants.

Les couples homosexuels
devraient avoir les mêmes
droits.



Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations 2018

Table des matières

1	Introduction	6
2	Couples	7
3	Fondation d'une famille	10
4	Répartition des tâches domestiques et des soins aux enfants	13
5	Charge induite par l'activité professionnelle et les tâches domestiques et familiales	17
6	Accueil extrafamilial des enfants	19
7	Petits-enfants	22
8	Aide à des personnes limitées pour des raisons de santé	25
9	Valeurs et attitudes	28
10	Méthodologie	31

1 Introduction

La famille est un élément essentiel de notre société. Les prestations qui sont fournies au sein de la famille, telles que l'éducation et la garde des enfants et l'aide et les soins aux personnes handicapées, malades ou limitées pour des raisons de santé, représentent une contribution essentielle pour la société. Comme premier lieu de socialisation, la famille joue un rôle central dans la transmission des valeurs et des comportements aux générations futures.

Il est dès lors crucial de disposer d'informations statistiques fiables sur la situation actuelle des familles et son évolution, de même que sur les rapports entre générations. Pour couvrir ce besoin d'informations, l'OFS réalise tous les cinq ans, depuis 2013, une enquête sur les familles et les générations dans le cadre du recensement fédéral de la population.

La présente brochure passe en revue les premiers résultats de l'enquête de 2018. Elle fournit des informations sur les couples et la fondation d'une famille, la répartition des tâches domestiques et des soins aux enfants entre femmes et hommes, l'accueil extrafamilial des enfants, les petits-enfants, le soutien aux personnes limitées pour des raisons de santé, les attitudes concernant les mères exerçant une activité professionnelle, les couples de même sexe et la solidarité entre générations.

2 Couples

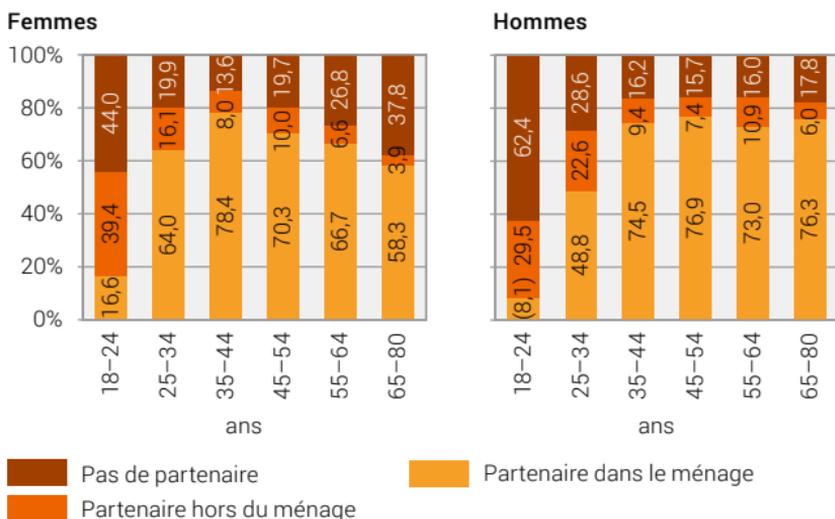
En Suisse, un peu plus de trois quarts (76%) des individus âgés de 18 à 80 ans sont en couple. Ils font pour la plupart ménage commun avec leur partenaire et seuls un petit sixième d'entre eux ne vivent pas sous le même toit. 1,2% des couples sont de même sexe et ceux-ci vivent plus souvent dans des logements séparés (23%) que les couples hétérosexuels (16%).

Dans la classe d'âge des 18 à 24 ans, environ six hommes sur dix (62%) et quatre femmes sur dix (44%) ne sont pas en couple, une proportion qui, chez les 25 à 34 ans, diminue de moitié (29% pour les hommes et 20% pour les femmes).

C'est entre 35 et 44 ans que l'on observe le taux le plus faible de femmes sans partenaire (14%). Ce taux remonte ensuite, pour s'établir à 38% chez les femmes de 65 à 80 ans. On ne constate pas d'évolution comparable chez les hommes, chez lesquels le pourcentage d'individus sans partenaire oscille entre 16 et 18% à partir de 35 ans (graphique 1).

Personnes selon le type de relation, en 2018

G1



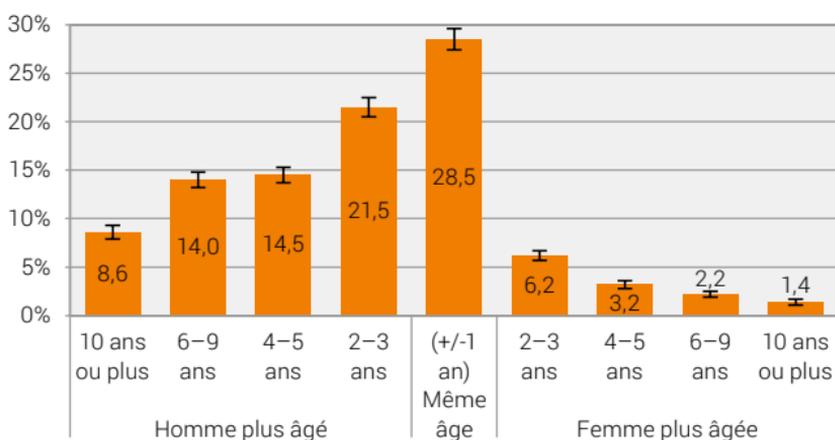
(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 30 observations.
 Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

Ces différences entre les hommes et les femmes s'expliquent en partie par les écarts d'âge entre les partenaires – dans la plupart des couples (59%), l'homme est plus âgé que la femme (graphique 2) – et par l'espérance de vie supérieure des femmes.

Différence d'âge au sein des couples, en 2018

Couples dans lesquels les deux partenaires ont 18 ans ou plus

G2



I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

Le mariage reste une manière très répandue de vivre en couple: 72% des personnes de 25 ans ou plus en couple hétérosexuel sont mariées (81% parmi celles qui habitent ensemble, mais seulement 8% de celles qui ne vivent pas sous le même toit). La proportion de couples mariés est particulièrement élevée parmi ceux qui ont des enfants communs (93%), même si les couples avec enfants vivant en union libre sont un peu plus fréquents chez les plus jeunes générations (graphique 3).

Les modes de rencontre des couples ont évolué au cours du temps, notamment avec le développement d'internet. Si le cercle amical, l'école, le travail, les bars et boîtes de nuit ou discothèques restent des contextes où beaucoup de couples se forment, un couple sur cinq dont la relation a commencé durant les cinq dernières années s'est rencontré grâce à internet (site de rencontre en ligne, application de rencontre, réseaux sociaux ou autres; graphique 4).

Mariage et union libre, en 2018

Personnes avec partenaire de l'autre sexe

G3

Pas d'enfants en commun avec la ou le partenaire



Enfants en commun avec la ou le partenaire



100% 75% 50% 25% 0% 0% 25% 50% 75% 100%

Mariage Union libre

(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 30 observations.

Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

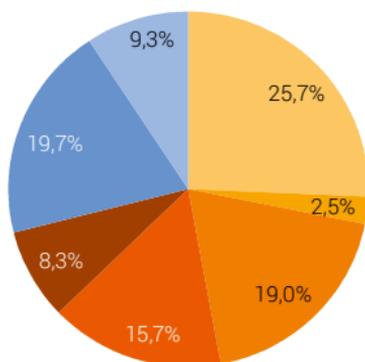
© OFS 2019

Mode de rencontre de la ou du partenaire, en 2018

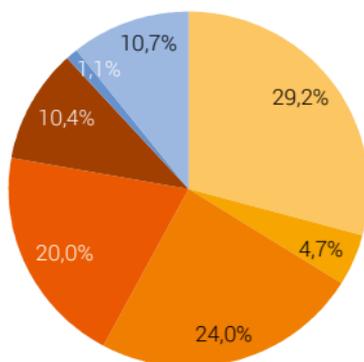
Personnes de 18 à 80 ans

G4

Début de la relation au cours des 5 dernières années



Début de la relation remontant à plus de 15 ans



Grâce à des amis ou des connaissances
 Par la famille
 À l'école, au cours des études, au travail
 Dans un bar, une boîte de nuit ou discothèque, à un concert, une fête de jeunesse/de quartier

Par l'intermédiaire d'un hobby, association, club de sport
 Sur un site de rencontre en ligne, via une application de rencontre ou un réseau social
 Autre

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

3 Fondation d'une famille

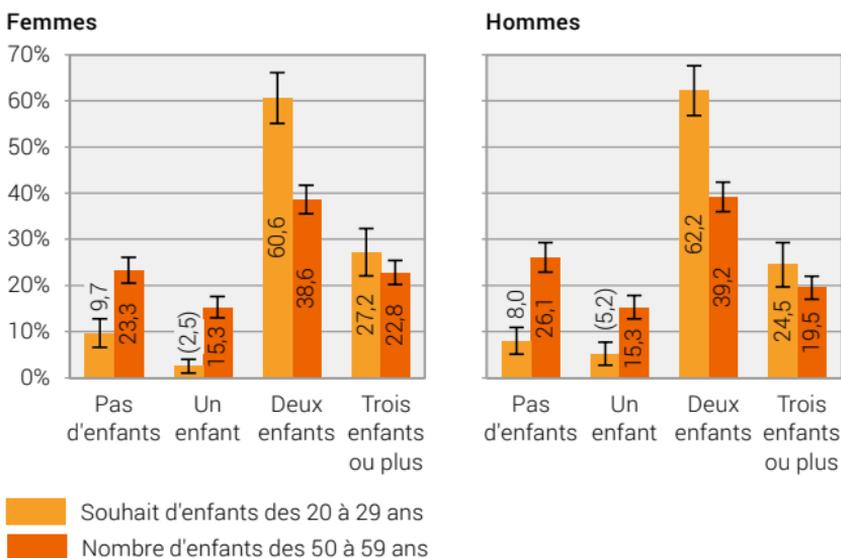
69% des femmes et 62% des hommes âgés de 25 à 80 ans ont au moins un enfant.

Le nombre d'enfants souhaités est fortement marqué par le modèle «deux enfants». Environ six personnes sur dix âgées de 20 à 29 ans qui n'ont pas d'enfants souhaitent avoir deux enfants (61% des femmes et 62% des hommes). Rares sont les femmes et les hommes qui souhaitent n'avoir qu'un enfant (resp. 2,5% et 5,2%) ou ne veulent pas devenir parents (9,7% et 8,0%; graphique 5).

Souhait d'enfants et nombre d'enfants, en 2018

Personnes de 20 à 29 ans sans enfants et personnes de 50 à 59 ans

G5



I Intervalle de confiance (95%)

(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 30 observations.

Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

La comparaison entre le nombre d'enfants des personnes âgées de 50 à 59 ans et le souhait d'enfants des jeunes adultes illustre les écarts qui séparent le souhait d'enfants et la taille effective de la descendance. Les personnes avec deux enfants ou plus sont plus rares qu'on ne pourrait le supposer en considérant le souhait d'enfants des jeunes femmes et hommes.

Le fait de ne pas avoir d'enfants est un phénomène relativement répandu en Suisse, puisqu'il concerne environ un quart des hommes et des femmes âgées de 50 à 59 ans. La proportion de personnes sans enfants est particulièrement élevée parmi les femmes en possession d'un diplôme du degré tertiaire (30%) tandis que la formation n'a qu'un effet négligeable chez les hommes.

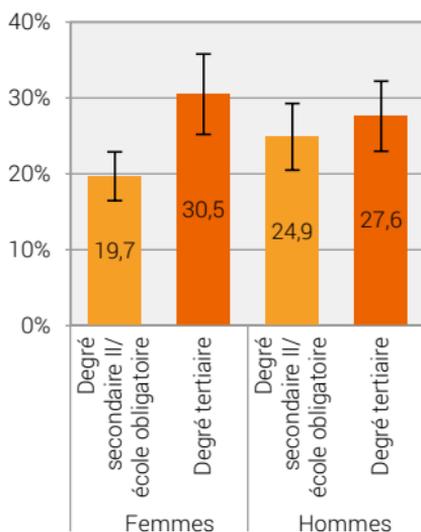
L'origine de la personne influence également le fait d'avoir des enfants. Ainsi, les hommes de nationalité étrangère restent plus souvent sans enfants (31%) que les hommes de nationalité suisse (24%; graphique 6).

Personnes sans enfants, en 2018

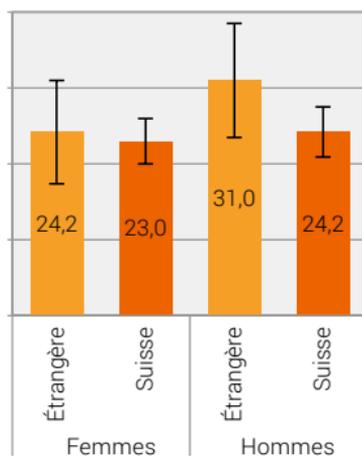
Personnes de 50 à 59 ans

G6

Formation



Nationalité



I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

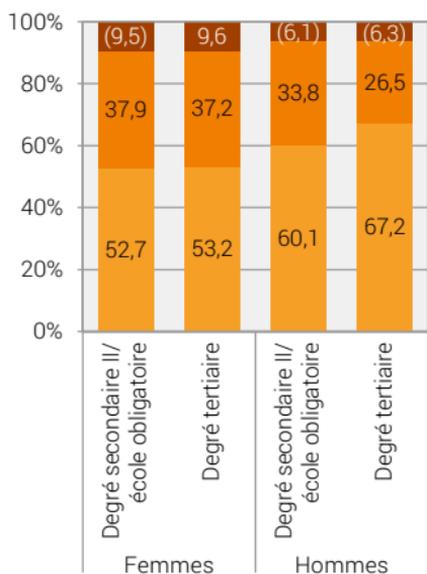
La naissance d'un enfant représente un événement majeur dans la vie des parents. Une majorité des hommes (64%) et des femmes (53%) de 25 à 39 ans qui n'ont pas d'enfants pensent que le fait de devenir parents augmenterait la joie et la satisfaction que leur procure la vie. Cependant beaucoup d'entre eux s'attendent également à des répercussions négatives sur leurs perspectives professionnelles. Ces craintes varient fortement en fonction du sexe et du niveau de formation: 75% des femmes ayant une formation de degré tertiaire associent la venue d'un enfant à des répercussions négatives sur leur carrière professionnelle, contre 62% de celles ayant un niveau de formation moins élevé. Chez les hommes, ces proportions sont nettement moins importantes (resp. 37% et 30%; graphique 7).

Effet de la naissance d'un enfant sur..., en 2018

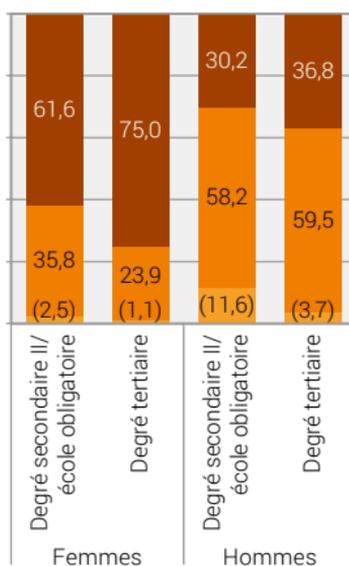
Personnes de 25 à 39 ans sans enfants

G7

...la joie et la satisfaction dans la vie



...les perspectives professionnelles



■ Négatif ■ Ni positif, ni négatif ■ Positif

(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 30 observations.

Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

4 Répartition des tâches domestiques et des soins aux enfants

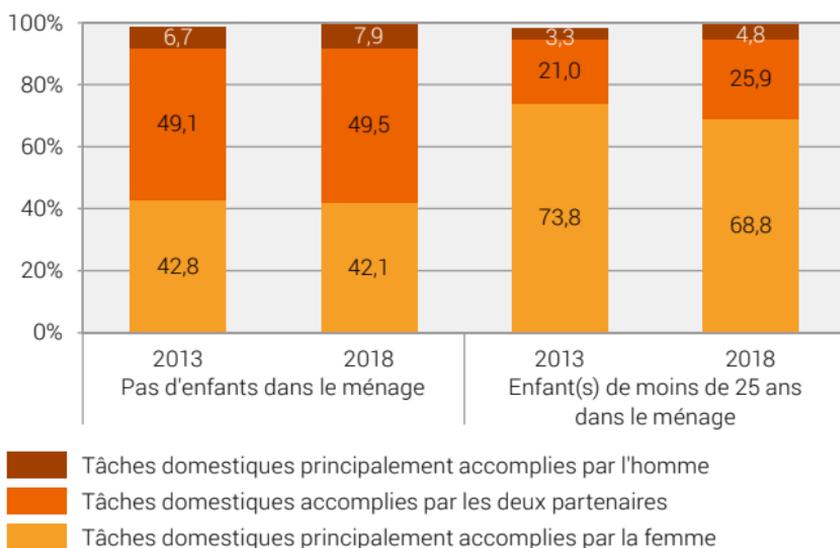
Dans la plupart des ménages, ce sont les femmes qui accomplissent principalement les tâches domestiques, notamment chez les couples avec des enfants vivant dans le ménage. Dans près de sept couples sur dix de 25 à 54 ans avec des enfants (69%), c'est la femme qui assume principalement les tâches domestiques, les deux partenaires s'en occupent conjointement dans environ un quart des cas (26%) et l'homme effectue la majorité de ces tâches dans seulement 5% de tels couples. La répartition du travail est un peu plus équilibrée chez les couples sans enfants: les tâches sont accomplies conjointement dans environ la moitié de ces derniers. La femme accomplit principalement ces tâches dans 42% de ces ménages, et l'homme dans 8% d'entre eux (graphique 8).

Dans les ménages avec enfants, on observe entre 2013 et 2018 une tendance à une répartition plus égale du travail domestique. Si la femme s'occupait principalement de ce dernier dans 74% des ménages avec enfants en 2013, cette part s'est réduite à 69% en 2018. Cela étant, les ménages où les deux partenaires assument conjointement les tâches domestiques sont un peu plus nombreux en 2018 (26%; 2013: 21%), à l'instar de ceux où c'est principalement l'homme qui effectue ce travail (4,8%; 2013: 3,3%). Pour les ménages de couples sans enfants, la répartition de ces dernières est restée pratiquement inchangée entre 2013 et 2018 (graphique 8).

Répartition des tâches domestiques, en 2013 et 2018

Ménages de couple où les deux partenaires ont entre 25 et 54 ans

G 8



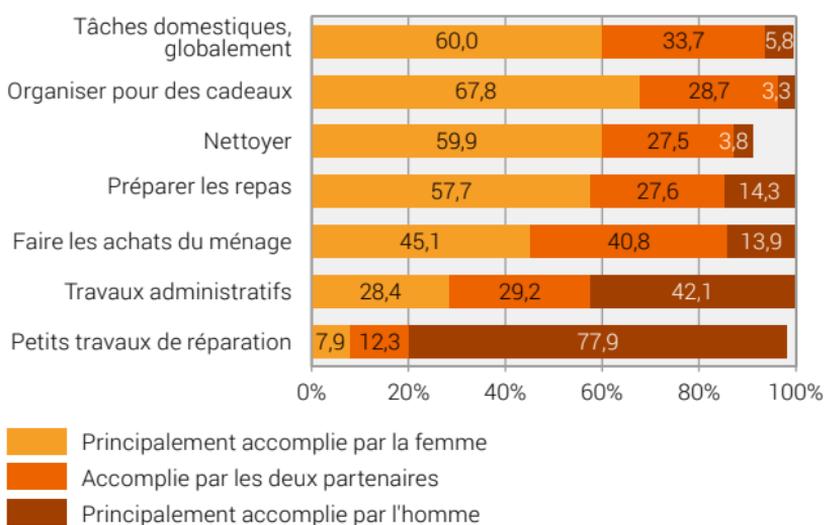
Note: Le total ne correspond pas à 100% parce que la catégorie «autre» (autre personne dans le ménage, personne hors du ménage) n'est pas représentée.

On trouve dans les ménages des activités typiquement dévolues aux femmes et d'autres aux hommes. Le nettoyage (60%), la préparation des repas (58%) ainsi que l'organisation des cadeaux et des petites attentions pour la parenté et les amis (68%) restent un domaine féminin, alors que les petites réparations (78%) et les travaux administratifs (42%) sont plutôt assurés par les hommes (graphique 9).

Répartition des différentes tâches domestiques, en 2018

Ménages de couple où les deux partenaires ont entre 25 et 54 ans

G9



Note: Le total ne correspond pas à 100% parce que la catégorie «autre» (autre personne dans le ménage, personne hors du ménage) n'est pas représentée.

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

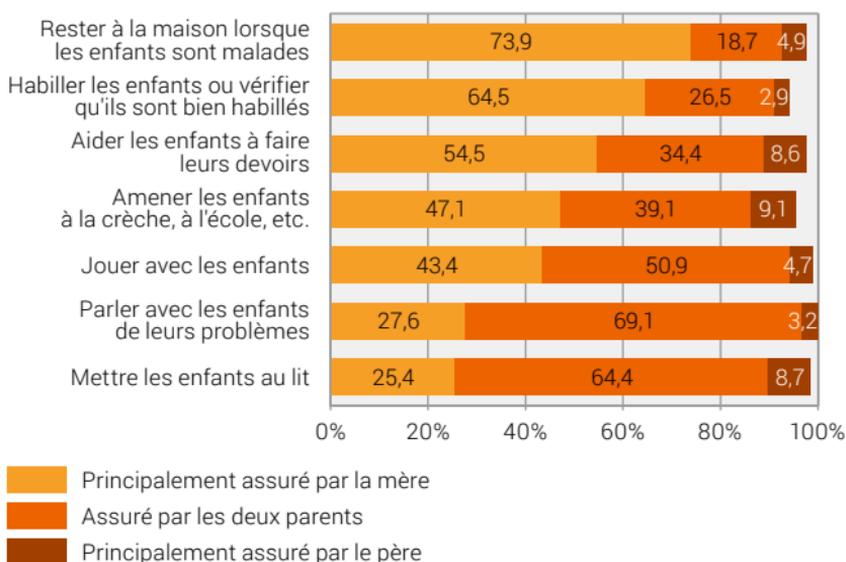
Les femmes assument également la principale responsabilité des soins aux enfants. Dans trois quarts des ménages de couple avec des enfants de moins de 13 ans, ce sont principalement les mères qui restent à la maison lorsque les enfants sont malades (graphique 10).

Les mères s'occupent aussi dans la majorité des cas d'habiller les enfants ou de veiller à ce qu'ils s'habillent correctement (64%) et d'aider les enfants à faire leurs devoirs (54%). Les pères sont nettement plus impliqués lorsqu'il s'agit de mettre les enfants au lit ou de parler avec eux de leurs problèmes; dans environ deux tiers des ménages, ces tâches sont assurées conjointement par les deux parents (69% et 64%; graphique 10).

Répartition des soins aux enfants, en 2018

Ménages de couple où les deux partenaires ont entre 25 et 54 ans avec enfants de moins de 13 ans dans le ménage

G10



Note: Le total ne correspond pas à 100% parce que la catégorie «autre» (enfants eux-mêmes, autre personne dans le ménage, personne hors du ménage) n'est pas représentée.

Les femmes et les hommes sont très satisfaits de la répartition actuelle des tâches domestiques et des soins aux enfants, le niveau de satisfaction étant ici un peu plus élevé chez les hommes (tâches domestiques: 72%; soins aux enfants: 71%) que chez les femmes (tâches domestiques: 53%; soins aux enfants: 62%).

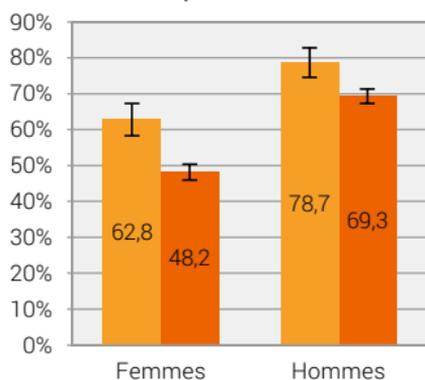
Les femmes et les hommes avec des enfants dans le ménage sont un peu moins satisfaits du partage des tâches domestiques. Chez les femmes notamment, la part des personnes très satisfaites de ce partage est nettement plus faible dans les ménages avec enfants (48% contre 63% dans les ménages sans enfants). Cela pourrait s'expliquer par la charge de travail plus importante que représentent les tâches domestiques dans les ménages comptant des enfants. Au niveau des soins aux enfants, les femmes et les hommes avec des enfants en âge préscolaire dans le ménage sont un peu plus satisfaits que ceux ayant des enfants plus âgés (graphique 11).

Femmes et hommes qui sont très satisfaits de la répartition des tâches domestiques et des soins aux enfants, en 2018

Personnes de 25 à 54 ans

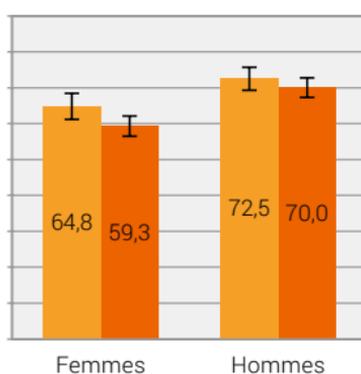
G11

Tâches domestiques



■ Pas d'enfants dans le ménage
■ Enfant(s) de moins de 25 ans dans le ménage

Soins aux enfants



■ Enfant le plus jeune dans le ménage de 0 à 3 ans
■ Enfant le plus jeune dans le ménage de 4 à 12 ans

I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

5 Charge induite par l'activité professionnelle et les tâches domestiques et familiales

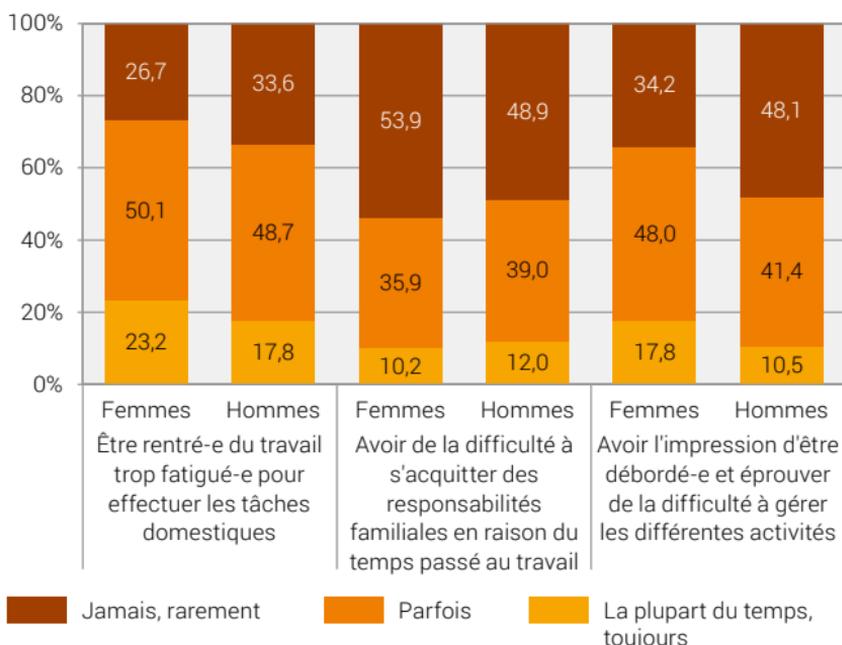
Dans de nombreuses familles aujourd'hui, les deux parents exercent une activité professionnelle et il n'est pas toujours simple pour eux de concilier leurs différentes activités. Près d'un tiers des femmes avec des enfants de moins de 13 ans dans le ménage indiquent être la plupart du temps ou toujours trop fatiguées après le travail pour effectuer les tâches domestiques (23%). 18% ont le plus souvent ou toujours des difficultés avec la coordination des différentes activités. Chez les hommes, les parts correspondantes sont de respectivement 18% et 11%. Pour environ un parent sur dix (10% et 12%), il est difficile la plupart du temps ou toujours de s'acquitter des responsabilités familiales en raison de l'activité professionnelle (graphique 12).

La charge induite dépend entre autres du taux d'occupation.¹ Près d'un tiers des femmes travaillant à un taux d'occupation de 70% ou plus indiquent être le plus souvent ou toujours trop fatiguées pour

Charge induite par l'activité professionnelle et les tâches domestiques et familiales, en 2018

Personnes de 25 à 54 ans avec enfants de moins de 13 ans dans le ménage

G12



Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

¹ En raison du faible nombre d'observations, il n'est pas possible de détailler les réponses des hommes en fonction de leur taux d'occupation.

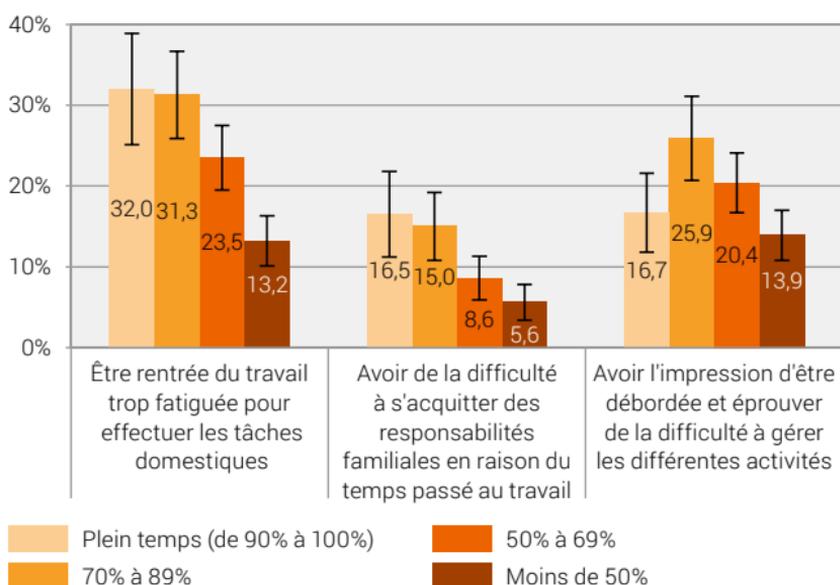
effectuer les tâches domestiques en raison de leur travail. Environ un sixième de ces femmes ont des difficultés à s'acquitter des responsabilités familiales en raison de leur activité professionnelle. Chez les femmes travaillant à moins de 50%, les parts correspondantes sont sans surprise nettement inférieures (respectivement 13% et 6%).

Les femmes présentant un taux d'occupation de 70 à 89% sont celles qui ont le plus de peine à coordonner les différentes activités : un quart d'entre elles (26%) indiquent être dans ce cas la plupart du temps ou toujours. Seul un sixième des femmes travaillant à plein temps sont dans le même cas (17%). Les femmes ayant un taux d'occupation inférieur à 50% s'en sortent le mieux sur ce plan (14%; graphique 13).

Charge induite par l'activité professionnelle et les tâches domestiques et familiales : femmes qui sont concernées la plupart du temps ou toujours, en 2018

Femmes actives occupées de 25 à 54 ans avec enfants de moins de 13 ans dans le ménage

G13



I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

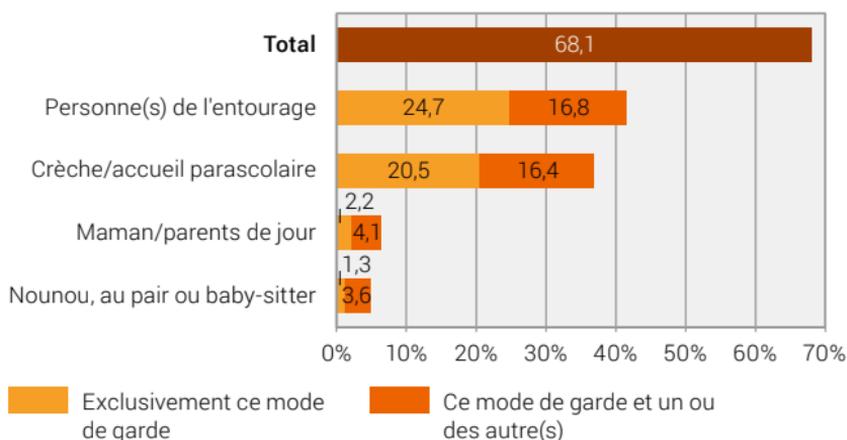
6 Accueil extrafamilial des enfants

Plus de deux tiers des ménages avec enfants de moins de 13 ans (68%) ont recours à un accueil extrafamilial pour leurs enfants. Les parents sollicitent le plus souvent une prise en charge des enfants assurée par l'entourage, autrement dit par des grands-parents notamment ou d'autres membres de la parenté, des voisins ou des amis (42% des ménages). Un quart des ménages s'appuient exclusivement sur la garde des enfants par l'entourage, les autres recourent en plus à d'autres types de prise en charge. Les crèches et l'accueil parascolaire sont également souvent sollicités. Un cinquième des ménages recourent exclusivement à ce mode de garde, alors que 16% utilisent en plus d'autres modes de garde, par ex. celle assurée par des grands-parents. Les mamans ou parents de jour et les nounous, personnes au pair ou baby-sitters sont moins souvent sollicités (respectivement 6,3% et 4,9% des ménages; graphique 14).

Recours à l'accueil extrafamilial, en 2018

Ménages ayant recours à un certain mode de garde pour au moins un enfant de moins de 13 ans

G14



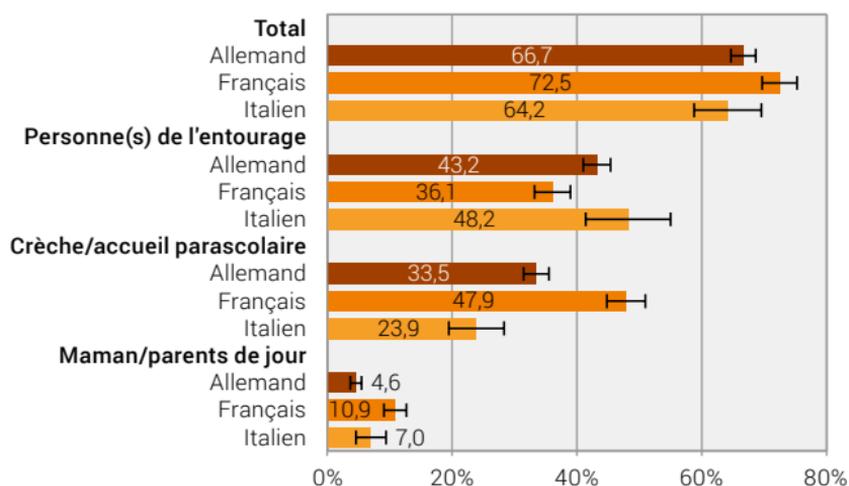
Note: Comme certains ménages utilisent plusieurs modes de garde, la somme des différents modes ne correspond pas au total.

Le recours à l'accueil extrafamilial des enfants diffère selon les régions, ce qui est lié entre autres à la disponibilité des offres de prise en charge. L'accueil extrafamilial des enfants est un peu plus souvent utilisé en Suisse romande (72% des ménages avec enfants de moins de 13 ans) qu'en Suisse alémanique et au Tessin (respectivement 67% et 64% des ménages). Les crèches et l'accueil parascolaire ainsi que les mamans de jour y sont nettement plus fréquemment sollicités (respectivement 48% et 11%) que dans les deux autres régions linguistiques. Dans ces dernières en revanche, les ménages s'appuient davantage sur la garde des enfants par l'entourage (43% et 48% des ménages, contre 36% en Suisse romande; graphique 15).

Recours à l'accueil extrafamilial selon la région linguistique, en 2018

Ménages ayant recours à un certain mode de garde pour au moins un enfant de moins de 13 ans

G15



— Intervalle de confiance (95%)

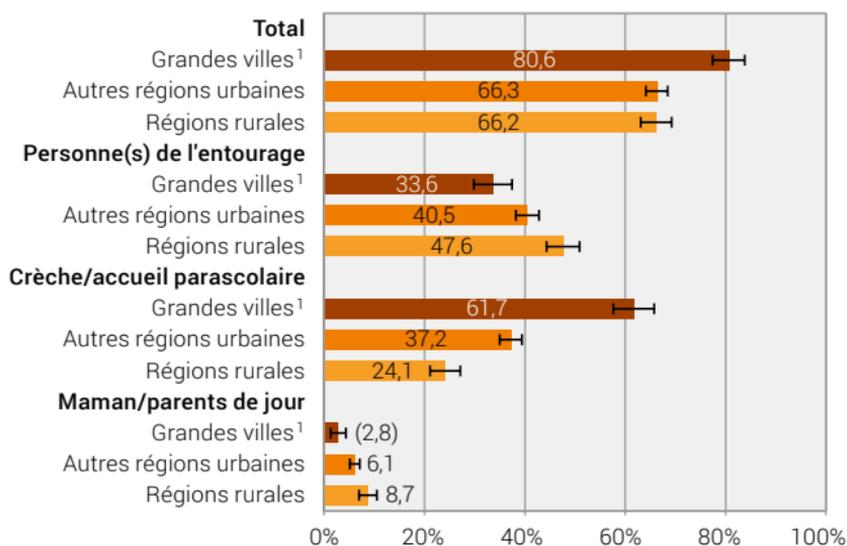
Note: Comme certains ménages utilisent plusieurs modes de garde, la somme des différents modes ne correspond pas au total.

Le recours à l'accueil extrafamilial des enfants dépend également du type de région habitée – grande ville, autre région urbaine ou région rurale. Les familles vivant dans des grandes villes utilisent généralement plus souvent l'accueil extrafamilial des enfants (81% des ménages avec enfants de moins de 13 ans) et recourent pour cela bien plus fréquemment à une crèche ou une structure d'accueil parascolaire (62%) que les parents vivant dans d'autres régions urbaines ou dans des régions rurales (respectivement 37% et 24%). Ces derniers font plus fréquemment appel à des mamans de jour (9% des ménages) et à des personnes dans l'entourage (48%; graphique 16).

Recours à l'accueil extrafamilial selon le type de région, en 2018

Ménages ayant recours à un certain mode de garde pour au moins un enfant de moins de 13 ans

G16



— Intervalle de confiance (95%)

¹ Bâle, Berne, Genève, Lausanne, Winterthur, Zurich

Note: Comme certains ménages utilisent plusieurs modes de garde, la somme des différents modes ne correspond pas au total.

(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 30 observations.

Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

7 Petits-enfants

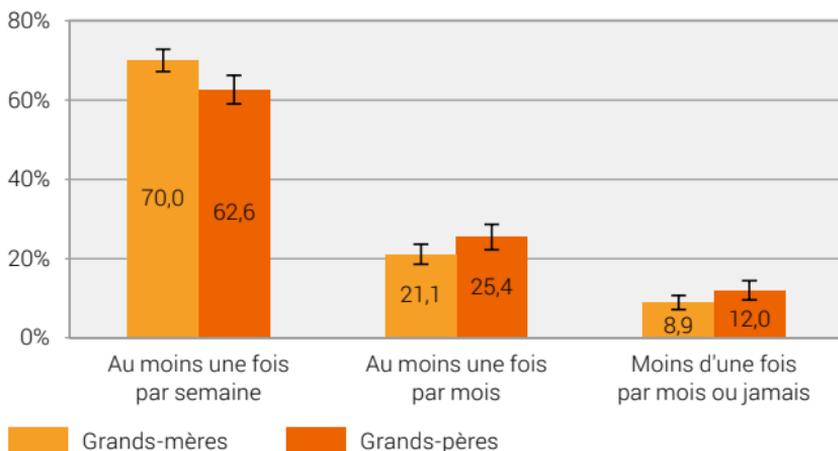
Près de quatre personnes de 50 à 80 ans sur dix (38%) ont un ou plusieurs petits-enfants. Cette proportion augmente avec l'âge et passe ainsi de 14% chez les 50 à 59 ans, à 47% chez les 60 à 69 ans et 68% chez les 70 à 80 ans. Un tiers des personnes de 70 à 80 ans (32%) ont quatre petits-enfants ou plus.

Deux tiers des grands-parents ont des contacts (visites, téléphone, Skype, etc) au moins une fois par semaine avec un ou plusieurs de leurs petits-enfants, les grands-mères ayant des contacts un peu plus fréquents que les grands-pères (graphique 17).

Fréquence des contacts avec les petits-enfants, en 2018

Grands-parents ayant au moins un petit-enfant hors du ménage; petit-enfant avec la plus grande fréquence de contact

G17



┌┐ Intervalle de confiance (95%)

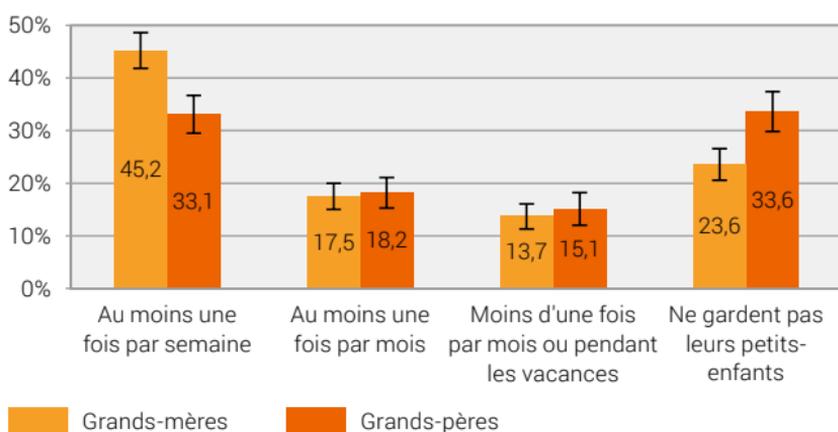
Note: visites et contacts par téléphone, Skype,...

De nombreux grands-parents gardent leurs petits-enfants de manière régulière ou occasionnelle (72%). Parmi ceux ayant un ou plusieurs petits-enfants de moins de 13 ans, 40% en gardent un au moins une fois par semaine, 18% au moins une fois par mois et 14% moins d'une fois par mois ou pendant les vacances. Seuls 28% ne gardent jamais leurs petits-enfants. Les grands-mères gardent plus fréquemment leurs petits-enfants que les grands-pères (graphique 18).

Fréquence de garde des petits-enfants, en 2018

Grands-parents ayant au moins un petit-enfant de moins de 13 ans hors du ménage; petit-enfant gardé le plus souvent

G18



I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

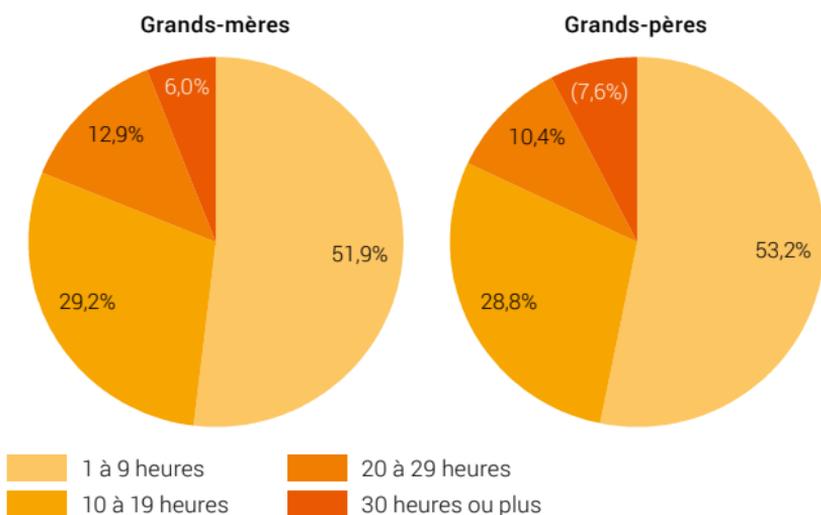
Plus de la moitié des grands-parents qui gardent leurs petits-enfants au moins une fois par semaine y consacrent 1 à 9 heures par semaine (52% des grands-mères et 53% des grands-pères). Près d'un sur cinq y passe même 20 heures ou plus (resp. 19% et 18%). Le temps consacré à la garde ne varie que peu selon le sexe (graphique 19).

Dans la majorité des cas la garde s'effectue chez le grand-parent (60%), ou en alternance entre le domicile du grand-parent et des petits-enfants (20%). Dans près d'un cas sur cinq la garde se déroule seulement au domicile des petits-enfants (graphique 20).

Nombre d'heures consacrées par semaine à la garde des petits-enfants, en 2018

Grands-parents gardant un ou plusieurs petits-enfants de moins de 13 ans au moins une fois par semaine; petit-enfant gardé le plus longtemps

G19



(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 30 observations.
Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

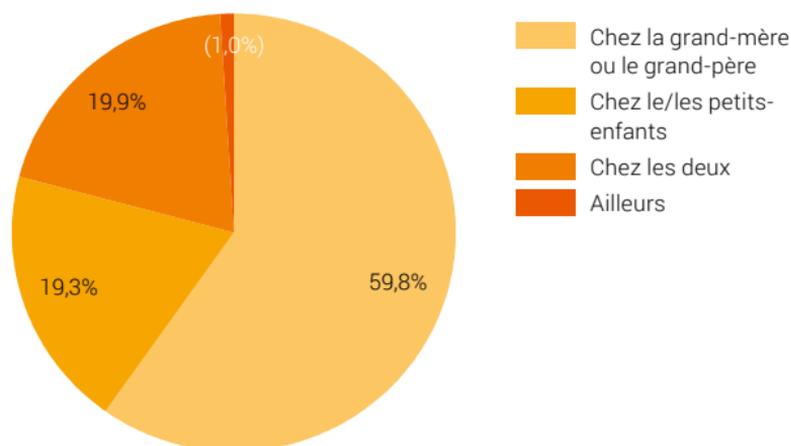
Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

Lieu de garde des petits-enfants, en 2018

Petits-enfants de moins de 13 ans gardés au moins une fois par semaine

G20



(chiffre): Extrapolation basée sur moins de 30 observations.
Les résultats sont à interpréter avec beaucoup de précaution.

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

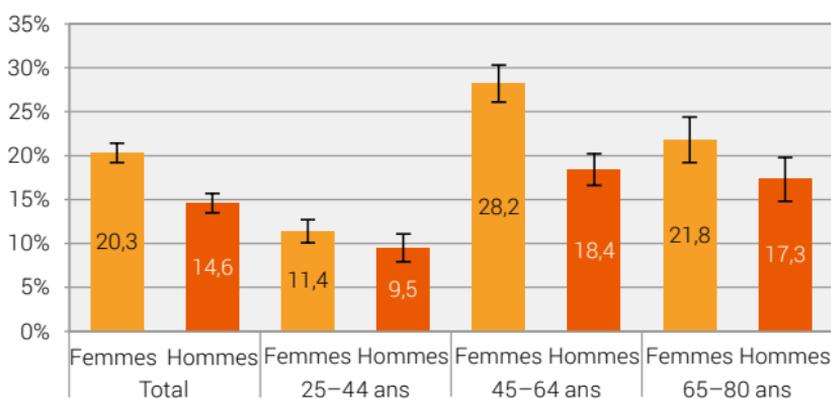
8 Aide à des personnes limitées pour des raisons de santé

Environ un sixième des 25 à 80 ans fournit au moins une fois par semaine une aide à des personnes de leur entourage limitées pour des raisons de santé (18%). Quel que soit le groupe d'âge, les femmes sont plus actives que les hommes dans ce domaine (20% contre 15%). Les femmes de 45 à 64 ans sont les plus engagées, avec une part de 28%. C'est aussi dans ce groupe d'âge que l'écart entre les sexes est le plus important. L'engagement plus faible des hommes de 45 à 64 ans pourrait entre autres être lié à leur participation plus importante au marché du travail (graphique 21).

Aide fournie à des personnes limitées pour des raisons de santé, en 2018

Personnes de 25 à 80 ans ayant fourni une aide à des personnes de leur entourage au moins une fois par semaine

G21



┆ Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

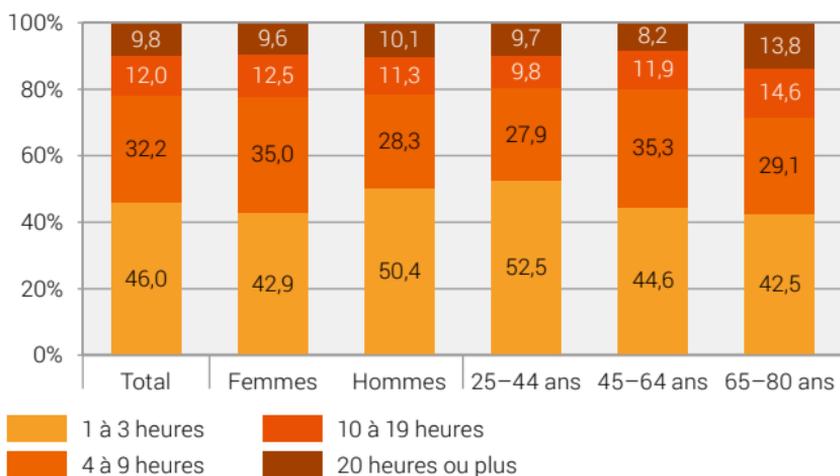
L'aide à des personnes limitées pour des raisons de santé peut requérir beaucoup de temps. 10% des personnes fournissant une telle aide y consacrent 20 heures ou plus par semaine, 12% entre 10 et 19 heures par semaine. Dans le groupe d'âge des 65 à 80 ans, la part des personnes consacrant au moins 10 heures par semaine à une telle aide est plus élevée que pour les groupes plus jeunes (10–19 heures: 15%; 20 heures ou plus: 14%).

Les différences entre les sexes ne s'observent que pour une charge de travail inférieure à 10 heures: la part des hommes est un peu supérieure à celle des femmes lorsque l'aide prend 1 à 3 heures par semaine (50% contre 43% pour les femmes), alors que les femmes l'emportent sur les hommes s'il s'agit de 4 à 9 heures par semaine (35% contre 28%; graphique 22).

Aide fournie à des personnes limitées pour des raisons de santé: temps consacré par semaine, en 2018

Personnes de 25 à 80 ans

G22



Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

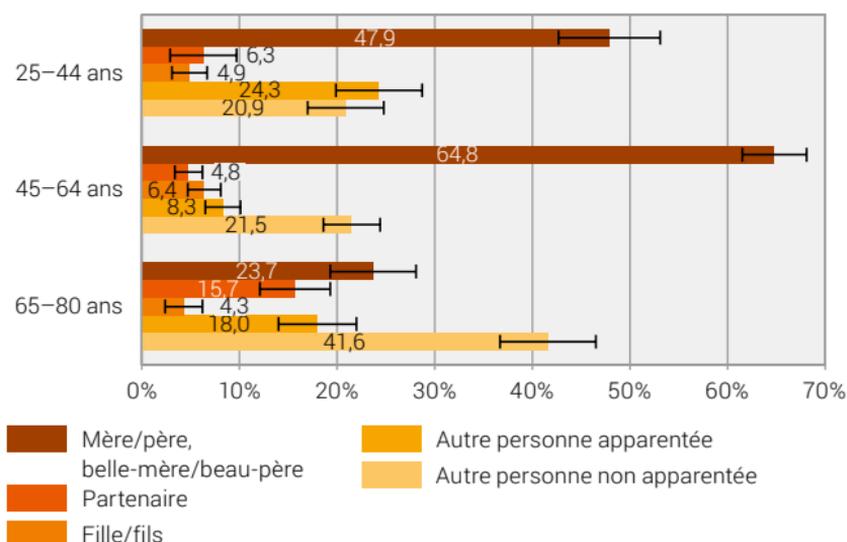
© OFS 2019

L'âge des personnes fournissant l'aide a une forte influence sur la catégorie de personne aidées. Les 25 à 44 ans et les 45 à 64 ans soutiennent avant tout leurs parents ou beaux-parents malades ou limités pour des raisons de santé (respectivement 48% et 65%). Les 65 à 80 ans aident moins fréquemment leurs parents du fait que nombre de ces derniers sont déjà décédés. Ils assistent le plus fréquemment des personnes non apparentées telles que voisins, amis, etc. (42%). L'aide au ou à la partenaire prend aussi de l'importance dans ce groupe d'âge: 16% contre 5–6% dans les groupes plus jeunes (graphique 23).

Aide fournie à des personnes limitées pour des raisons de santé: personnes aidées, en 2018

Personnes de 25 à 80 ans

G23



— Intervalle de confiance (95%)

Note: Il était possible de mentionner jusqu'à quatre personnes, c'est pourquoi la somme des relations est supérieure à 100%.

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

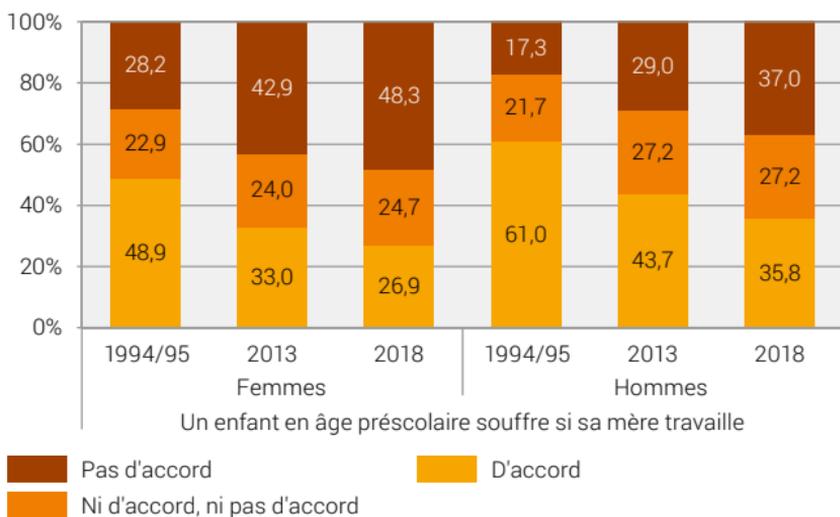
9 Valeurs et attitudes

Même si une vaste majorité des mères travaillent, une proportion non négligeable d'hommes surtout (36%), mais aussi de femmes (27%), restent plutôt sceptiques face à l'activité professionnelle des mères et pensent qu'un enfant en âge préscolaire souffre si sa mère travaille. On constate cependant que depuis les années 90, cette attitude a fortement reculé dans la population (graphique 24).

Attitudes par rapport à l'activité professionnelle des mères d'enfants en âge préscolaire, en 1994/95, 2013 et 2018

Personnes de 20 à 49 ans

G 24



Sources: OFS – 2013 et 2018: Enquête sur les familles et les générations (EFG), 1994/95: Enquête sur les familles

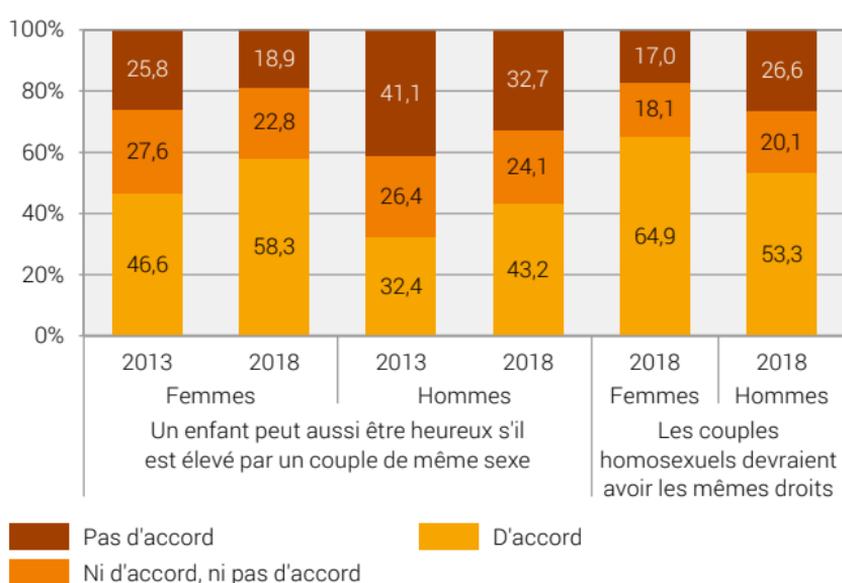
© OFS 2019

Les attitudes concernant les couples de même sexe ont également évolué au cours du temps. Près de six femmes sur dix (58%) et quatre hommes sur dix (43%) pensent qu'un enfant peut aussi être heureux s'il est élevé par un couple de même sexe (2013: 47% chez les femmes et 32% chez les hommes) et une majorité des femmes et des hommes (resp. 65% et 53%) estiment que les couples homosexuels devraient avoir les mêmes droits que les couples hétérosexuels (graphique 25).

Attitudes par rapport aux couples de même sexe, en 2013 et 2018

Personnes de 15 à 80 ans

G 25



Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

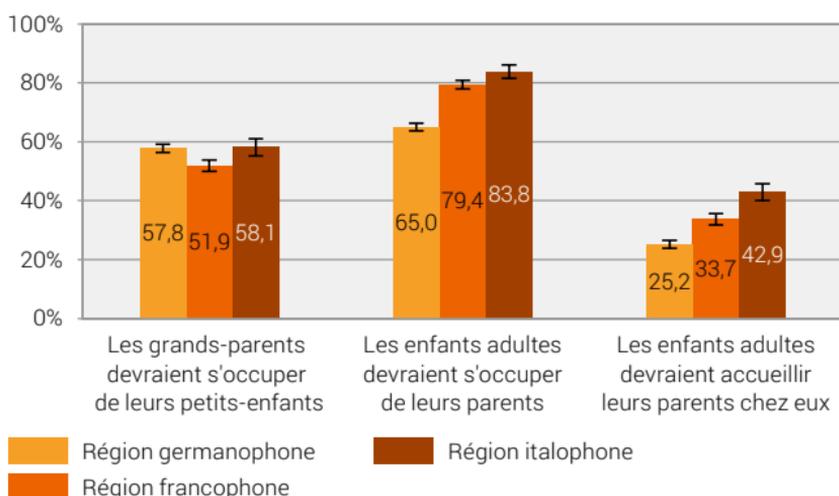
© OFS 2019

En ce qui concerne la solidarité entre les générations, on constate qu'une majorité de la population se dit d'accord avec le principe que les grands-parents devraient s'occuper de leurs petits-enfants si les parents ne sont pas en mesure de le faire (56%), l'adhésion étant légèrement plus faible en région francophone (52%). L'affirmation selon laquelle les enfants adultes devraient s'occuper de leurs parents lorsque ceux-ci ont besoin de soins ou de soutien recueille une adhésion encore plus forte (68%). Par contre, seule une minorité des gens estiment que les enfants adultes devraient accueillir leurs parents chez eux si ceux-ci ne sont plus en mesure de vivre seuls (27%), les personnes vivant en région alémanique étant les plus réticentes à ce sujet (graphique 26).

Solidarité entre les générations: personnes qui sont d'accord avec les affirmations, en 2018

Personnes de 15 à 80 ans

G26



I Intervalle de confiance (95%)

Source: OFS – Enquête sur les familles et les générations (EFG)

© OFS 2019

10 Méthodologie

Enquête

L'enquête sur les familles et les générations fait partie du programme de relevés du recensement fédéral de la population. Elle est réalisée par l'Office fédéral de la statistique tous les cinq ans depuis 2013; celle de 2018 est donc la deuxième édition.

Il s'agit d'une enquête par échantillonnage réalisée à l'aide d'interviews téléphoniques assistées par ordinateur (CATI), suivies de questionnaires complémentaires en ligne ou sur papier.

L'enquête porte sur la population résidante permanente vivant dans des ménages privés, âgée de 15 à 79 ans (au jour de référence, le 1^{er} janvier 2018). Comme les interviews ont été réalisées tout au long de l'année 2018, quelques-unes des personnes interrogées avaient déjà atteint l'âge de 80 ans.

L'enquête est réalisée en français, en allemand et en italien.

Échantillon et taux de réponse

L'OFS a tiré au hasard 36 029 personnes à partir du cadre d'échantillonnage établi pour les enquêtes auprès des personnes et des ménages (SRPH). 16 815 (47%) ont participé à l'enquête, à savoir 8849 femmes et 7966 hommes dont 13 321 Suisses et 3494 étrangers domiciliés en Suisse. Afin de tenir compte du plan d'échantillonnage et des non-réponses, l'échantillon fait l'objet d'une pondération et d'un calage.

La protection des données est garantie par la loi sur la statistique fédérale et par la loi sur la protection des données. Toutes les données sont traitées de manière confidentielle et sous une forme entièrement anonyme. Elles ne sont utilisées qu'à des fins statistiques.

En ligne

www.statistique.ch

Imprimés

www.statistique.ch

Office fédéral de la statistique

CH-2010 Neuchâtel

order@bfs.admin.ch

tél. 058 463 60 60

Numéro OFS

1488-1800

La statistique www.la-statistique-compte.ch
compte pour vous.